

Zeitschrift: Dissonanz = Dissonance
Herausgeber: Schweizerischer Tonkünstlerverein
Band: - (2006)
Heft: 95

Artikel: Du sang neuf à Genève : le jeune et audacieux ensemble Vortex = Ein Neuling in der Musik-Landschaft der Romandie : das junge, ambitionierte Ensemble Vortex
Autor: Aeschbach, Sebastian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-927588>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DU SANG NEUF À GENÈVE

PAR SEBASTIAN AESCHBACH

Le jeune et audacieux ensemble Vortex

Ein Neuling in der Musik-Landschaft der Romandie – *Das junge, ambitionierte Ensemble Vortex*
Genf gleich Contrechamps? Es liegt auf der Hand, dass der internationale Ruhm dieses Ensembles die ganze Romandie seit über zwanzig Jahren prägt. Trotzdem kann von einem Monopol kaum die Rede sein. Der Wettstreit in Sachen Neue Musik bringt immer neue Initiativen hervor. *Vortex* ist eine von ihnen. Der Name erinnert an Griseys Komposition *Vortex Temporum*. Ihre Mitglieder wollen sich aber nicht nur auf die spektrale Musik begrenzen. Es bleibt nur zu hoffen, dass diese bewunderungswürdige Initiative auch finanzielle Mittel findet, um überleben zu können.

Après un passage remarqué, en mars dernier, au festival Archipel, l'ensemble genevois flambant neuf Vortex, a terminé, ce samedi 10 juin, sa première saison de concerts. Dynamique, novateur, audacieux : les épithètes flatteuses ne manquent pas pour ce groupe de musiciens et de compositeurs — dont le nom n'est d'ailleurs pas sans rappeler une œuvre récente de Grisey — fraîchement formé dans les murs du Conservatoire de Musique de Genève. C'est en effet sur l'initiative de quatre compositeurs latino-américains que Vortex a vu le jour, à savoir Arturo Corrales, né à El Salvador en 1973, compositeur participant au Centre Acanthes 2006 et au Festival Archipel la même année ; Fernando Garnero, Argentin né en 1976, qui a récemment été joué au Centre Acanthes par l'ensemble S.i.c ; Francisco Huguet, né en 1976 à Salvador, qui actuellement fait un séjour à la Cité des Arts de Paris ; Daniel Zea, né en Colombie en 1976, dont les compositions ont déjà été jouées à plusieurs occasions, notamment lors de l'édition 2004 du festival Archipel. L'ensemble compte actuellement cinq interprètes fixes : la percussionniste Anne Cardinaud, le guitariste Mauricio Carrasco, la violoniste Rada Hadjikostova, la contrebassiste Jocelyne Rudasigwa et la hautboïste Béatrice Zawodnik. D'autres compositeurs se sont en outre joints au projet : John Menoud, Nikolay Mihaylov et Víctor Cordero.

Dépossédant du coup le monopole genevois que tenait l'ensemble *Contrechamps* en matière de musique contemporaine, c'est toutefois sans aucune espèce d'ambition concurrentielle que Vortex s'installe dans le paysage musical romand. Car, c'est de domaines généralement peu, voire pas représentés que l'ensemble entend se faire l'émissaire. Résolument contemporain, Vortex entend en effet mettre l'accent sur de jeunes créations, permettant par là à de nouveaux compositeurs d'être joués, et surtout entendus en public. On l'aura compris, l'ensemble genevois s'efforce, loin des sentiers battus, de prendre le risque de la nouveauté. Et si ces jeunes musiciens proposent des œuvres dans les domaines acoustique, mixte, voire l'improvisation et la collaboration avec d'autres terrains artistiques (danse, vidéo, etc.), c'est sans doute dans la musique électroacoustique (qui n'est pas vraiment dans la ligne de *Contrechamps*) qu'ils pourront se tailler — si ce n'est déjà fait — une heureuse

réputation : bénéficiant du soutien conjoint de l'AMEG (Association pour la Musique Electroacoustique à Genève) et du CIP (Centre International de Percussion), ils ont la possibilité de travailler avec un matériel souvent très coûteux, et de proposer, comme se fut le cas au festival Archipel, des concerts très empreints d'électronique.

Un air de jeunesse, donc, caractérise Vortex, mais c'est sans oublier le sérieux et l'engagement qu'exige la passion. Car de la passion, il en faut à ces jeunes artistes, tant il est dur de nos jours de trouver les moyens nécessaires à la bonne marche d'un groupe de musiciens — aussi talentueux soit-il — comme Vortex. Après une première saison où Vortex a envahi le Festival Archipel, le Studio Ernest Ansermet, la Salle du Conservatoire de Genève et la Salle du Steim en Hollande, l'avenir de Vortex vise la collaboration avec d'autres ensembles, tant au niveau suisse qu'européen, un approfondissement dans le territoire de l'improvisation et des moyens électroniques ainsi que des échanges avec d'autres centres névralgiques musicaux en Suisse.

